



ACADÉMIE NATIONALE DE REIMS

**Le vendredi 13 mai 2022
à 18 heures**
en la **Maison de la Vie associative**
122 bis, rue du Barbâtre à Reims

Les Verreries Mécaniques Champenoises.
Une verrerie rémoise du XX^e siècle
par Chantal RAVIER, membre associée



Livret de recettes inclus dans les paquets de bocaux.



Les Verreries Mécaniques Champenoises sont nées en 1911 avec une idée nouvelle : le procédé Gerbault.

L'entreprise connut la prospérité après la Seconde Guerre mondiale : ses gobelets (nom donné par les verriers aux verres, verres à moutarde, verres à pied, etc.) ; ses bocaux et terrines faisaient le bonheur des ménagères entrant dans la société de consommation et les pots de yaourt ou de confiture celui des industriels qui appréciaient la qualité des contenants.

Mais en 1985, l'entreprise est au bord de la faillite, l'augmentation de capital, l'entrée dans le groupe B.S.N., les efforts de modernisation redressent la situation. En 1994, avec 1 milliard de francs de chiffre d'affaires et près de 1 400 salariés, les Verreries Mécaniques Champenoises dégagent de substantiels bénéfices.

À ce stade, V.M.C. vend dans plus de 80 pays et exporte 75% de la verrerie de table.

Pourtant, les coûts de production grèvent la compétitivité de l'entreprise qui, malgré la baisse continue des effectifs (146 salariés en 2009) et le profil recherché de maître-verrier, n'entre plus dans la stratégie du groupe Owen Illinois même si ce dernier recrute des « personnes qui partagent la passion du verre », précise François Pierrot, directeur pour l'Europe du Sud-Ouest.

Cette entreprise presque centenaire a traversé les guerres, atteint une célébrité nationale et internationale, est entrée dans la mondialisation avec des atouts qui sont cependant devenus, avec l'accélération de celle-ci, des handicaps. En quoi est-elle emblématique de l'industrie rémoise, d'une évolution significative de l'industrie du XX^e siècle ?

